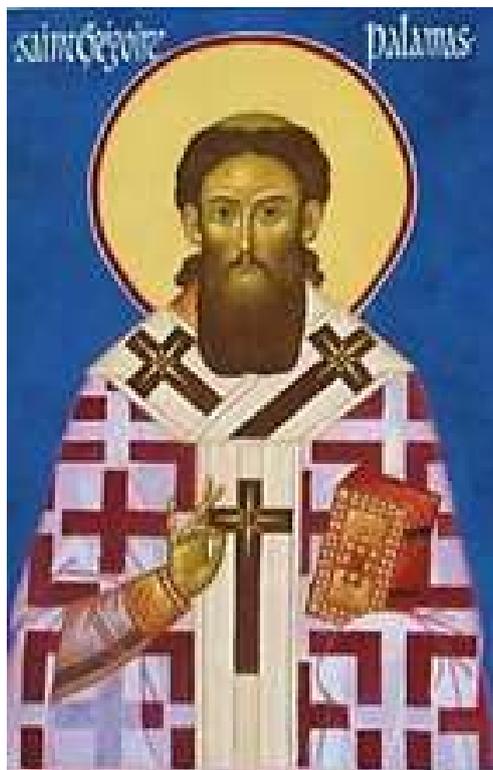


Saint Grégoire Palamas

Grégoire est né à Constantinople en 1296. Ses parents, nobles d'Asie Mineure, se réfugièrent à Constantinople. Son père mourut peu de temps après sa naissance. C'est alors l'Empereur qui prit en charge son éducation et ses études jusqu'à l'âge de vingt ans. Grégoire choisit de devenir moine. Il se retira, vers 1316, au Mont Athos avec ses deux frères et devint durant trois ans le disciple de Nicodème.

Vers 1325, il fut obligé de fuir, en raison d'incursions de pirates turs. Il résida durant quelques mois à Thessalonique où il fut ordonné prêtre en 1326. Il partit, accompagné de dix moines, fonder un ermitage à Berrhée (nord de la Grèce), où il suivit le style de vie des hésychastes (ceux qui disent la Prière du cœur), en consacrant cinq jours de la semaine à la prière pure dans la solitude et le samedi et le dimanche aux services liturgiques.



Vers 1331, il dû une nouvelle fois fuir à cause d'incursions, de Serbes cette fois. Grégoire retourna à la Sainte Montagne, à l'ermitage de Saint-Sabbas. C'est là qu'il commença à écrire ses premiers ouvrages. Un peu plus tard, il accepta la charge de supérieur d'un monastère. Grégoire fut consacré métropolitain de Thessalonique en mai 1347.

Atteint d'une maladie, Grégoire mourut le 14 novembre 1359 et fut, en raison d'une vénération populaire constante, canonisé en 1368. La vénération des reliques du saint s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui à Thessalonique. Dans l'Orthodoxie, une liturgie fait mémoire de lui le deuxième dimanche de Carême.

Canonisation :

Les fidèles reconnaissent la sainteté des personnes et commencent à les vénérer, les prier et à peindre leur icône parfois avant leur canonisation. Un jour, quelquefois même de leur vivant ou des années après leur mort, les évêques décident de rendre officielle la sainteté de ces personnes. Canoniser signifie donner comme exemple. Les saints, par la canonisation, entrent dans la famille divine à une haute place. La canonisation est une consécration.